

nôtre — fut représentée en cet anniversaire auprès du Suprême Pontife.

Cette inspiration est bien digne du chef de cette grande Congrégation des Assomptionnistes, qui est à la fois si française et si catholique.

N'est-ce pas, frères bien chers, qu'il fait bon prier dans ces grottes vaticanes, à l'aube de ce jour solennel, pour le Pape ? Je dis la messe *pour l'anniversaire de l'élection d'un évêque*. C'est qu'en effet, il y a vingt-cinq ans aujourd'hui, dans l'église de l'Apollinaire, Mgr Joseph Sarto fut consacré évêque de l'église de Mantoue par les mains du cardinal Parocchi — l'un de ces cardinaux dont le nom est très cher à la France catholique, parce qu'il a travaillé courageusement et pieusement à la cause de notre Jeanne d'Arc, par les mains, dis-je, du cardinal Parocchi et de ses deux prédécesseurs.

Evêque de Mantoue, Mgr Sarto fait l'aumône, évangélise, absout, réforme, multiplie les bienfaits du ministère le plus saintement actif, se dévouant, suivant l'heure, à toutes les œuvres qui intéressent les évêques, plus particulièrement, toutefois, à l'œuvre des séminaires.

Neuf ans plus tard (car le chiffre neuf joue un rôle singulier dans l'existence de ce Pontife : il revient comme un rythme : neuf ans de cure, neuf ans de canonicat, neuf ans d'épiscopat à Mantoue, neuf ans de patriarcat à Venise), neuf ans plus tard, dis-je, Mgr de Mantoue est promu au patriarcat de Venise. Il fut patriarche accompli comme il avait été évêque accompli.

Permettez-moi un souvenir personnel : en 1903, l'année même de l'élection de Sa Sainteté, vers le mois de septembre, j'eus l'honneur de le visiter, et, après avoir déposé mes hommages à ses pieds, je me laissai aller à la pensée de faire un court pèlerinage à Saint-Marc de Venise, convaincu qu'il n'était pas sans convenance de prier l'Évangéliste qui garde la glorieuse cité pour le Pontife auquel venait d'incomber la mission redoutable de conduire, en des temps très difficiles, la barque de saint Pierre.

Or, une après-midi que j'étais allé réciter mon bréviaire au Lido, je demandais au gondolier, mon conducteur, s'il connaissait Pie X... Je ne saurais oublier jamais la réponse de cet homme du peuple, et l'accent avec lequel il la prononça. L'a-